

Un retour de voyage qui laisse des traces.

Par Gisèle Coupard



Le voyage se déroule très bien aucun problème. Ce n'est pas loin Chambéry de Ouahigouya ! Arrivée en bus plein à craquer, les amis africains et européens sont là pour nous accueillir. Je dis nous, car j'ai retrouvé les jeunes du club BAOBAB, super.

C'est à moto que je finis le voyage, (je n'ai jamais fais de moto en France !) C'est le moyen principal de locomotion, ainsi que la mobylette, le vélo où à pied. Les voitures sont rares. Mon conducteur est Alexie Savadogo éducateur à l'ASED. Je séjourne dans la maison de cette association avec d'autres jeunes qui y sont logés. Les premiers jours, tournent autour de la découverte de l'environnement proche :

Les périmètres maraîchers où travaillent les femmes, des hommes et des enfants. Ils sont situés à proximité du barrage mais qui ne retiendra pas l'eau au cours des mois très chaud ! La terre est ocre, les maisons sont ocre, les vautours noirs qui nettoient les décharges, la route "goudronnée" où tout se retrouve, boutiques, maquis, colleurs etc.....

Le changement est grand, je prends ma claque à travers la figure : interrogations, culpabilité, que fais je ici avec des pinceaux ? , cri d'injustice contre les pays riches. Renvoi à notre façon de vivre dans le TROP. Alexie est là, il me fait relativiser tout cela, nous allons prendre un thé au milieu des siens (autre environnement) . Quelle chaleur humaine.

Rencontres diverses, des amis de Lafi Bala, mais d'autres également. Au centre de séchage des produits secs, savonnerie, travaillent essentiellement des femmes. Stupéfaction pour moi, il n'y a pas de pots en verre pour la conservation..... Ah bon !!!!!

Temps forts

Jeudi jour de congés pour les enfants du primaires et ceux du collège mais l'après midi. Je propose une animation autour de diverses méthodes de peinture, entre autre sur des matériaux de récupération. Les enfants apportent boîtes en métal, pots, Calebasses..etc. Super. Les 50 enfants, s'installent autour des tables du centre sous les paillotes du centre. Celui ci a été ouvert mi décembre, donc superbe espace. La coopération Chambéry Ouahigouya a apporté son aide et soutien. Les créations sont diverses puis les dessins libres. Tout cela est gardé. Le 2ème jeudi, expérimentation de la peinture 'bogolan ». J'apprends, nous apprenons. Les enfants découvrent cette technique avec des teintures partant des feuilles du bogolan.

Moment de réalisations.

L'après midi, nous organisons une exposition de ce qui fut réalisé par tous les enfants. L'objectif : Montrer ce qu'ils ont réalisé, valoriser et partager de ce moment. Il ne faut pas se laisser déborder, ils sont nombreux. Puis un goûter offert pour mon départ. Merveilleux moments avec tous ces cheveux et yeux noirs autour de moi, la blanche ...

Quelques mots sur ce centre, qui est bien installé, même s'il y a encore bien à faire. Les enfants, l'équipe éducative y ont des espaces propres, clairs....

Le 21 février : départ. Dans la journée des manifestations dans les villes contre la vie chère ... La colère monte. Pourrai je rentrer ? Les bus fonctionnent, est-ce que j'aurai voulu rester encore ?

Je suis un peu triste mais j'ai la certitude que je vais revenir car ce n'est qu'un tout petit moment que j'ai passé. Il y a à rencontrer aussi ailleurs, vivre le quotidien vraiment, être avec les gens qui malgré leur grande pauvreté sont si chaleureux et respectueux.

Un grand Barka à mon ami Alexie Savadogo éducateur à l'A.S.E.D. Malgré son intense travail, il fut toujours disponible et il eut une oreille attentive pour répondre à mes interrogations.

Barka à tous les amis de l'A.S.E.D. que j'aurais plaisir à revoir. Un conseil, si vous partez, apprenez quelques mots de mooré. Les gens apprécient et vous répondent. Bon voyage !

Pour moi la découverte ne fait que débiter...